

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Benjamin Banguebé Mayoubi : " La province de la Ngounié se porte tant bien que mal "

DANS cet entretien exclusif, le gouverneur de ce segment administratif du territoire national a bien voulu répondre à nos questions. C'était le week-end dernier à Mouila. Florilège.

Hubert Nkielly
Leboudji, nouveau
commandant de
brigade de Fougamou



Photo : J.F. Marola

C'EST désormais sous les ordres de l'adjudant Hubert Nkielly Leboudji, que les gendarmes de la brigade territoriale (BT) de Fougamou, chef-lieu du département de Tsamba-Magotsi, se reconnaîtront. Le promu a pris officiellement ses fonctions, il y a quelques jours, à Fougamou.

L'adjudant Hubert Nkielly Leboudji amorce ainsi, là, sa première expérience de commandant de brigade. Avant cette promotion, il occupait les fonctions d'adjoint du commandant de brigade du district de Murindi, dans la province de la Nyanga.

Cet Officier de police judiciaire (OPJ) succède à l'adjudant-chef major Sidoine Mombo (muté à Ndjolé, dans la province du Moyen-Ogooué). Cependant, on ne peut pas dire qu'il découvre la vie dans les brigades. En effet, avant Murindi et Fougamou, il a exercé à Assok-Medzeng et à Oyem dans le Woleu-Ntem, à Mimongo et à Mandji, dans la Ngounié.

Gageons que l'adjudant Leboudji, qui est également passé par la direction générale des Recherches (DGR), saura mener à bien ses nouvelles missions à Fougamou et dans tout le département de Tsamba-Magotsi.

Jean François MAROLA

Propos recueillis par
Christian KOUIGA &
Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

Monsieur le gouverneur, comment se porte la province de la Ngounié dont vous êtes la première autorité administrative ?

Benjamin Banguebé : " Au nom des populations de la Ngounié, je tiens à remercier le journal l'Union pour son initiative de venir près de nous, pour susciter cet échange qui me permet ainsi de présenter, de manière laconique et dans ses différentes facettes, la province de la Ngounié dont j'ai les rênes de commandement territorial depuis septembre 2018. Notre région se porte tant bien que mal. Les différents services administratifs fonctionnent à leurs rythmes. L'information avait du mal à circuler, j'ai mis en place de canaux de communication fiables pour éviter la désinformation. Tous les services sont impliqués et informés à temps des activités à mener ou à décider. J'ai aussi mis en place un comité pour l'organisation des manifestations officielles. C'est ainsi que la célébration du 17-Août 2019 a été une réussite totale, au regard des innovations et de l'affluence.

Les populations ont apprécié. Qu'à cela ne tienne, la Ngounié vit avec ses difficultés au quotidien.

Lesquelles, par exemple ?

Sur le plan administratif, le gouvernorat n'a pas de personnels qualifiés. En dehors du secrétaire général de province qui vient d'arriver, le seul fonctionnaire dans mon cabinet est de la catégorie B2. S'agissant de l'éducation, les nominations survenues à la tête des établissements scolaires à la veille de la rentrée des classes ont vraiment perturbé le début des cours. Pis, dans certains départements, des écoles sont fermées, faute d'élèves ou d'enseignants.

Mais la préoccupation majeure des populations de la Ngounié, qui compte 9 départements, reste les routes départementales, qui sont en piteux état. Accéder à Mimongo, Malinga, Mbigou... n'est pas une sinécure. Les forestiers n'ont pas le matériel approprié pour nous aider. Dans la Mougoula, la route conduisant à Guietsou est en travaux, grâce à la responsabilité sociale de Cora Wood, en partenariat avec les Travaux publics (TP) locaux.

À Mandji, chef-lieu du département de Ndolou, la route fait aussi défaut.



Photo : Félicien Ndongo

Après l'entretien, le chef de services "Provinces", Christian Kouiga remet un présent au gouverneur Benjamin Banguebé.

Les opérateurs économiques locaux doivent s'impliquer dans la réfection des écoles et des dispensaires. Disons que dans toute la Ngounié, nombre de centres médicaux méritent d'être rénovés et dotés de médicaments. À Malinga, le Conseil départemental a désormais son bureau. Idem pour la mairie. Le contentieux entre Les Démocrates (LD) et le PDS (Parti pour le développement et la solidarité sociale, ndlr) a été vidé.

Autre chose pour conclure ?

Juste pour préciser qu'en matière de santé, nous nous sommes battus pour que tous les centres de santé (en attendant celui de Malinga) soient

pourvus en médecin-chef. Par ailleurs, les relations avec les auxiliaires de commandement sont au beau fixe, même si certains évoquent sans cesse le paiement de leurs émoluments. Soucieux, l'État, qui fait certes face à des difficultés de trésorerie, se bat pour payer le reste. L'autre petit détail est le permanent dialogue de sourds entre les populations et les forestiers chinois. De sorte que certains projets à faire aboutir dans le cadre de la responsabilité sociale ont pris un peu de retard dans leur exécution. Avec les politiques de la province, mes rapports sont neutres car, je suis le gouverneur de tout le monde.

"Ypety-Y-Dole" ou monument de l'unité, inauguré à Ndendé

Abel EYEGHE EKORE
Ndendé/Gabon

"YPETY-Y-Dole" – monument qui symbolise désormais l'unité des fils et filles du département de la Dola – a été inauguré dernièrement par le député du coin, Yves-Fernand Manfoumbi. En présence des autorités locales de la ville de Ndendé.

Érigé en plein carrefour du Conseil départemental, ce monument a été pensé et matérialisé par un fils de la Dola, l'artiste Chyckie Steve Mihindou, enseignant d'éducation artistique, option art dramatique, et entièrement financé par le député Yves-Fernand Manfoumbi.

Selon Chyckie Steve Mihindou, "Ypeti-Y-Dole", sorte de poisson sirène, lui a été révélé, il y a 10 mois. Dressée sur un support, cette stèle présentant quatre visages symbolise, selon l'artiste, la beauté divine. "La statuette présente également sur elle plusieurs symboles qui caractérisent les rites et l'identité du peuple punu. À travers donc ce monument, tous ceux et toutes celles qui sont de la Dola devraient se reconnaître. Ce monument, hormis le fait qu'il participe à l'embellissement de la ville, révèle donc l'identité de notre peuple", a-t-il expliqué.

Le député Manfoumbi a, de son côté, encouragé cet artiste, qui a eu un rêve pour son village.



Photo : Abel Eyeghe

Le monument Ypety-Y-Dole de Ndendé.

"Lorsqu'il m'a exprimé son idée, je l'ai trouvée bonne, puisque s'inscrivant dans la droite ligne de la vision du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, dans son volet du "Gabon des services", et

confiné dans le Plan stratégique Gabon émergent (...). Ypeti-Y-Dole, c'est le symbole de l'unité des enfants de la Dola. C'est le totem qui assure notre garde et notre protection", a-t-il confié.